



Opéra Orchestre  
National  
Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Carnet  
Spectacle

# The Curious Bards

Indiscretion



# The Curious Bards

## Indiscretion

**Ilektra Platiopoulou** mezzo-soprano

### **The Curious Bards**

**Alix Boivert** violon baroque et direction

**Sarah Van Oudenhove** viole de gambe

**Jean-Christophe Morel** cistre irlandais

**Louis Capeille** harpe triple

**Bruno Harlé** flûtes

### **Répétition générale**

jeu 10 avril à 10h30

[en savoir plus](#)

### **Séance tout public :**

mer 9 avril à 19h

**Salle Molière, Opéra Comédie**

Durée: ± 1h sans entracte

### **Bibliographies**

BOURS, Etienne, *La Musique irlandaise*, Paris, Fayard, 2015

MICHELS, Ulrich, *Guide illustré de la musique*, Paris, Fayard, 1988

SADIE, Julie-Anne, *Guide de la musique baroque*, Paris, Fayard, 1995

### **Sitographie**

<https://thecuriousbards.com/>

# Biographies

## The Curious Bards



De gauche à droite : Sarah Van Oudenhove (viole de gambe), Bruno Harlé (flûtes), Alix Boivert (violon baroque et direction), Jean-Christophe Morel (cistre irlandais), Louis Capeille (harpe triple)

Depuis 2015, The Curious Bards réunit cinq musiciens passionnés par les musiques populaires d'Europe du nord du XVIII<sup>e</sup> siècle, mais avec une approche un peu particulière : une fusion entre recherches musicologiques poussées et une énergie débordante. Formés dans les conservatoires de Lyon, Paris et Bâle, ils ont plongé à fond dans l'univers de la musique irlandaise, écossaise, anglaise, suédoise et norvégienne, cherchant à redécouvrir et réinterpréter les répertoires anciens tout en apportant leur propre touche moderne et créative.

Le groupe est bien plus qu'un simple ensemble de musiciens : c'est une bande de chercheurs un peu fous, qui se lancent dans des explorations sonores, décryptent les techniques instrumentales oubliées, et redonnent vie à des morceaux anciens tout en les dynamisant avec une fraîcheur contagieuse. Leur son ? Un mélange parfait d'authenticité, de recherche et d'énergie brute qui fait danser autant qu'il fait réfléchir. Chaque concert est un voyage où tradition et innovation se croisent et s'embrassent, et où la musique devient une aventure vivante et palpitante.

The Curious Bards a été soutenu dès ses débuts par la Cité de la Voix de Vézelay, puis a intégré le programme EEEmerging du Festival d'Ambronay en 2016, avant d'être accompagné depuis 2020 par la Caisse des Dépôts en tant que mécène principal.

Avec plus de 250 concerts et trois albums publiés chez Harmonia Mundi (*Extradition*, 2017, *Indiscretion*, 2023, et *Sublimation*, 2025), ils affirment leur double démarche : un savant mélange de recherches musicologiques sérieuses et de créativité débridée. C'est de la tradition, mais réinventée avec un brin de folie, pour un résultat à la fois profond et totalement joyeux !

# Les artistes

## Ilektra Platiopoulou mezzo-soprano



La mezzo-soprano Ilektra Platiopoulou, née à Thessalonique (Grèce), commence l'apprentissage du chant, avec Vavara Tsampali au Neo Conservatory de Thessalonique, puis fait ses débuts professionnels à l'opéra, avec le rôle titre, dans *Hansel et Gretel* d'Humperdinck. Elle est admise en 2004 à la Schola Cantorum Basiliensis de Bâle auprès de Rosa Dominguez et Andreas Scholl. Elle reçoit son master de musique ancienne en 2009 puis l'année suivante, intègre la classe de Marcel Boone à la Musik-Akademie Basel de Bâle afin d'approfondir ses compétences techniques, et sa connaissance du répertoire vocal. Elle chante en 2011 la partie de Virtù dans *Le Couronnement de Poppée* de Claudio Monteverdi à l'Opéra National d'Athènes puis, la même année, les rôles de l'Amour et Phrygienne dans *Dardanus* de Rameau à Liverpool et Limerick. Elle chante également le rôle d'Apollon dans la cantate *Il parnasso in festa* de Georg Friedrich Haendel sous la direction d'Andrea Marcon. Avec Andrea Marcon encore, elle fut Elvida dans l'opéra d'Alessandro Scarlatti *Penelope la casta* mis en scène par Manfred Weiss. En 2013, elle donne un récital des *Chansons Espagnoles* de Manuel De Falla, avec l'Orchestre National de Bâle, puis effectue une tournée d'un mois au Japon en tant que soliste. L'année 2014 fut très importante pour sa jeune carrière avec notamment son premier rôle titre dans *L'Enfant et les sortilèges* de Maurice Ravel à l'Opéra National de Bâle. Cette même année elle est également sélectionnée pour interpréter le rôle de Lucilla dans *La scala di seta*, dans le cadre de la Résidence Rossini de la prestigieuse Académie du Festival d'art lyrique d'Aix en Provence. De nombreux récitals en soliste avec le pianiste Edward Rushton, plusieurs concerts de la *Messe en ut* de Wolfgang Amadeus Mozart avec Le Concert de L'Hostel Dieu, ainsi que des concerts avec l'Ensemble Agamemnon complètent cette année. En 2016, elle chante la partie de Marianna dans *Il signor Bruschino* de Gioacchino Rossini à la Fondation Calouste Gulbenkian de Lisbonne. La même année, elle est sélectionnée pour participer au workshop *Il viaggio a Reims* de Gioacchino Rossini, avec le metteur en scène Stephan Grögler, à la Fondation Royaumont. Elle chante en 2017, à Macau et Hong Kong, le rôle de Giunone dans le *Concert royal de la nuit* recréé par Sébastien Daucé et son Ensemble Correspondances. Elle reprendra ce rôle, mis en scène par Francesca Lattuada, à l'automne 2017 à Caen, Versailles, Grenoble, Dijon, Toulouse, et Compiègne. Elle a également eu l'opportunité d'être invitée sur le premier enregistrement de l'ensemble The Curious Bards paru chez Harmonia Mundi en 2017. Elle a eu le privilège d'interpréter *La Voix humaine* de Francis Poulenc en octobre 2018, pour la première représentation de cette œuvre en Grèce, avec l'Orchestre National de Thessalonique en collaboration avec le Théâtre National de Grèce.

## Alix Boivert violon baroque et direction



Alix Boivert débute le violon avec Robert Papavrami puis entre au conservatoire Jacques Thibaut à Bordeaux en 2002 et y obtient un CFEM de violon en 2004. Après sa découverte du clavecin puis du violon baroque auprès de Guillaume Rebinguet-Sudre, il entre en 2009 au CNSM de Lyon dans la classe d'Odile Edouard dont il sort diplômé en 2014 d'un Master mention « très bien » à l'unanimité et avec les félicitations du jury. Il joue comme soliste dans des salles prestigieuses comme le Dublin National Concert Hall (2012) ou l'Auditorium de Bordeaux (2014)... En orchestre, il se produit avec Le Concert Spirituel, Pygmalion, La Chapelle Harmonique, Correspondances, Amarillis, La Chapelle Rhénane... Son premier enregistrement en tant que soliste a lieu en 2014 avec l'Ensemble Baroque Atlantique (label L'encelade), dans le *Concerto BWV 1064* de Jean-Sébastien Bach. Après plusieurs années d'apprentissage en autodidacte, et un voyage d'un an à Dublin, il fonde The Curious Bards en 2015, avec lequel il explore les compositions et publications de musiques traditionnelle et savante du XVIII<sup>e</sup> siècle en Irlande et en Écosse. Avec cet ensemble il enregistre un premier album chez Harmonia Mundi (*Extradition*, 2017).

## Sarah Van Oudenhove viole de gambe



Dès ses six ans, Sarah Van Oudenhove commence la viole de gambe dans la classe de Christian Sala au conservatoire de Perpignan. En 1995, elle intègre la classe de Coen Engelhard au conservatoire de Toulouse, puis en 2003 la classe de Marianne Muller au CNSMD de Lyon dont elle sort diplômée en 2008. Elle participe à de nombreux stages ou masterclasses auprès des plus grands de la musique ancienne: Jérôme Hantaï, Wieland Kuijken, Christophe Coin, Jordi Savall. Aujourd'hui, elle joue et enregistre régulièrement avec des ensembles comme l'Achéron, les Sonadori, La Chapelle Rhénane, le Poème Harmonique, Clématis, l'ensemble Gilles Binchois, la Capella Mediterranea, le chœur de chambre de Namur. Parallèlement à ce parcours bien fourni, elle est passionnée par la musique traditionnelle irlandaise actuelle. Elle entreprend tout un travail de réflexion et de recherche sur l'interprétation de la musique ancienne irlandaise et écossaise à la viole, son instrument de prédilection. Cet intérêt et ce travail de longue haleine sur les musiques anciennes gaéliques l'a menée à participer professionnellement à plusieurs festivals de musique traditionnelle (Celti'cimes, Tocane...).

## Jean-Christophe Morel

cistre irlandais



Jean-Christophe Morel commence la musique avec le violon à l'école Pierre Rode de Robert Papavrami. Il entre au conservatoire de Bordeaux en 2001, dans la classe de Manuel Solans, où il approfondit son apprentissage du violon.

Puis entre au CNSM de Lyon en 2009 simultanément dans les classes de Marie Charvet, Claire Bernard et Nicolas Gourbeix. Ces dernières années sont marquées par une intense pratique du répertoire de la musique traditionnelle irlandaise, notamment au cours de sa première année de Master où il profite d'un Erasmus à Dublin. La musique de transmission orale et la pratique de l'improvisation lui ont permis de développer une personnalité artistique unique, originale, lui permettant de s'ouvrir à plusieurs styles musicaux variés et même à d'autres instruments : cistre, guitare, mandoline... Il joue donc régulièrement dans des ensembles irlandais tels que The Jeremiahs, Onde et The Curious Bards, et également en formation classique à l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine, l'Orchestre du Capitole... En 2015, il a entrepris avec Alix Boivert des recherches sur la facture des cistres baroques dans les îles britanniques, puis a collaboré avec Frank Tate à la construction d'une copie d'un instrument de William Gibson fabriqué en 1772, et actuellement exposé au National Museum of Ireland à Dublin. Ce projet a pu être concrétisé grâce à une bourse délivrée par l'Adami.

## Louis Capeille

harpe triple



Louis Capeille commence la harpe auprès de Véronique Musson-Gonneau et s'initie à la harpe baroque avec Marion Fourquier. Il se passionne également, dès son plus jeune âge, pour les musiques traditionnelles et notamment gaéliques.

Il étudie les harpes anciennes et la basse continue de 2006 à 2012 à la Schola Cantorum de Bâle dans les classes de Heidrun Rosenzweig, Hopkinson Smith et Jesper Christensen, obtenant un Bachelor puis un Master d'Interprétation avec mention. En 2012 il part suivre les enseignements de Mara Galassi et Xavier Diaz-Latorre à la ESMUC de Barcelone. En 2019, il obtient un Master de Pédagogie musicale avec mention, toujours à la Schola Cantorum de Bâle. Son parcours est également ponctué de masterclasses avec Eugène Ferré, Gabriel Garrido, René Jacobs, Andrew Lawrence-King, Jean Tubéry... Son expérience lui a permis de se produire dans de nombreux pays auprès de diverses formations : Hespérian XXI, Chant 1450, Les Alizés, Elyma, La Compagnie Barbaroque... Il a joué et enregistré sous la direction de J. Savall, J.A. Bötticher, A. Lawrence-King, J. Tubéry, X. Diaz-Latorre, D. Vellard, M. Toni, G. Garrido... Louis Capeille est aussi l'un des membres fondateurs de l'ensemble la Boz Galana avec lequel il remet en lumière le répertoire baroque hispanophone.

## Bruno Harlé

flûtes



Bruno Harlé commence son parcours musical par la flûte traversière avec Thierry Boiteux et Nels Lindeblad, en région parisienne. Par la suite, il décide de se tourner vers la flûte traversière

baroque et entre au CNSM de Paris dans la classe de Pierre Séchet. Il devient titulaire du DFS de Musique Ancienne du CNSMDP. À cette époque, il a la chance de découvrir de nouveaux genres de flûtes au travers du répertoire savant de la flûte du XIX<sup>e</sup> siècle, mais aussi de la musique traditionnelle irlandaise qu'il va étudier auprès de François Lazarevitch à l'Association Irlandaise de Paris. Ce parcours élargi lui offre l'occasion de participer à des concerts de La Grande Écurie dirigée par Jean-Claude Malgoire. En parallèle, il continue sa pratique de la flûte traditionnelle dans les répertoires de danses bretonnes et irlandaises, en intégrant le groupe arSkolpenn. Aujourd'hui lyonnais d'adoption, il a pu exercer sa pratique et approfondir son expérience de la musique irlandaise avec de grands noms : Kevin Crawford, Brian Finnegan ou encore Cormac Breatnach.

# Reels, strathspey, slip-jigs et autres hornpipes...



## Le Reel

Forme de musique et de danse traditionnelle irlandaise, parmi les plus populaires et les plus reconnaissables dans le répertoire de la musique celtique, le *reel* se distingue par son rythme rapide, son énergie vive et sa structure caractéristique. Son rythme est régulier et fluide, créant un flux constant de croches régulières. Le tempo rapide contribue à son caractère entraînant et dynamique.

Les *reels* suivent typiquement une structure AABB, où chaque section est répétée avant de passer à la suivante. Les musiciens traditionnels enrichissent les *reels* avec des ornements tels que les trilles, les grâces et les doubles coups, notamment sur des instruments comme le violon, la flûte irlandaise, le tin whistle (petite flûte) ou le uilleann pipes (cornemuse irlandaise).

Les *reels* peuvent être dansés en solo ou en groupe, souvent dans le cadre des *céilidhs* (danses sociales irlandaises) ou des compétitions de danse irlandaise (*feis*). Les pas de danse associés aux *reels* sont rapides, précis et percussifs, avec un accent sur les mouvements des pieds et un maintien élancé du haut du corps.

Parmi les *reels* traditionnels les plus connus, on trouve :

*The Wind That Shakes the Barley* [🔊 écouter](#)

*The Silver Spear Set* [🔊 écouter](#)

*Cooley's Reel* [🔊 écouter](#)

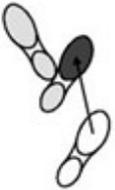
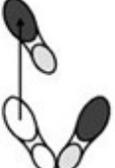
*The Maid Behind the Bar* [🔊 écouter](#)

# Le Strathspey

Un strathspey est un type de danse traditionnelle écossaise de tempo modéré originaire de la région de Strathspey, une vallée située dans les Highlands écossais, connue pour son rôle central dans la culture musicale écossaise. Il est caractérisé par le rythme de *scotch nap*, consistant en une courte note suivie immédiatement d'une note plus longue (généralement une double croche suivie d'une noire ou d'une croche), ce qui donne au strathspey une qualité sautillante et énergique.

Les pas de danse associés sont généralement élégants, avec une attention portée à la précision et au contrôle, en harmonie avec le tempo modéré de la musique. Ils sont souvent suivis de *reels* dans une progression où le tempo accélère pour augmenter l'énergie de la danse.

## Comment danser le strathspey ?

	Temps 4	Pliez légèrement le genou gauche sur le pied gauche tout en avançant avec le pied droit, qui doit effleurer le mollet gauche à la fin de la mesure.
	Temps 3	Avancez sur le pied gauche.
	Temps 2	Resserrez le pied gauche sur le pied droit avec le cou-de-pied du pied droit touchant juste le talon gauche et soulevez le pied gauche.
	Temps 1	Avec le genou droit toujours légèrement plié, avancez avec le pied gauche.

Les pas de strathspey en vidéo par le Royal Scottish Country Dance Society :

 [Formal style](#)  
 [Right shoulder](#)

# Le Slip jig

Les *slip jigs* se distinguent des autres danses irlandaises par leur signature rythmique unique en 9/8 divisé en trois groupes de trois temps, et leur caractère fluide et ondoyant. Les *slip jigs* sont dansées en solo, principalement par les femmes, bien qu'il existe des chorégraphies modernes incluant des hommes.

Elles mettent l'accent sur la légèreté et la grâce, avec des mouvements aériens, des sauts élégants, et des pas complexes.



# Les Hornpipes

Historiquement associées aux marins, les *hornpipes* sont des danses simulant parfois des mouvements de bateau et étaient souvent exécutées sur les navires où l'espace était restreint. Le mot *hornpipe* pourrait venir de l'instrument ancien du même nom (un instrument à vent traditionnellement fabriqué dans une corne d'animal), bien que la danse elle-même n'ait pas nécessairement été accompagnée de cet instrument.

Les *hornpipes* se répandent dans toute la sphère celtique, en Irlande, en Écosse et en Angleterre. Dans les *hornpipes* « lourds » ou « pointés », les notes alternent entre longues et courtes, créant une sensation syncopée et sautillante. Ce style pointé donne souvent une impression de balancement. Le tempo est modéré ou rapide, mais toujours dans une optique de danse. Ils impliquent parfois des claquements ou des percussions des pieds, similaires aux claquettes.

Parmi les *hornpipes* célèbres :

*The Harvest Home*, *The Boys of Bluehill*, ou encore *Off to California* : [🔊 écouter](#)

# Une chanson écossaise: *The Tears of Scotland*

*The Tears of Scotland* a été mis en musique par James Oswald (1710–1769), l'un des plus grands compositeurs écossais de l'époque. La chanson met en musique un poème écrit par Tobias Smollet (1721–1771) après le soulèvement jacobite et la célèbre et sanglante bataille de Culloden en 1746.

## L'auteur: Tobias Smollett



Tobias George Smollett (1721–1771) est un écrivain et chirurgien écossais, surtout connu pour avoir écrit des romans picaresques tels que *Les Aventures de Roderick Random* (1748), *Les Aventures de Peregrine Pickle* (1751) et *L'Expédition d'Humphry Clinker* (1771), qui ont influencé les générations suivantes de romanciers britanniques, dont Charles Dickens. Il est aussi l'auteur de nombreux poèmes et d'une *Histoire complète de l'Angleterre*, son œuvre majeure.

## Le compositeur: James Oswald



James Oswald (1710–1769) est un compositeur, arrangeur, violoncelliste et éditeur de musique écossais, qui fut nommé compositeur de chambre du roi George III. Il écrit et publia également de nombreux airs folkloriques écossais. Né à Crail, en Écosse, en 1710, il a travaillé comme musicien et maître de danse. Tout au long de sa carrière, il a conservé un intérêt pour la musique traditionnelle écossaise, mais il a également composé dans des formes galantes de style classique. Il écrit des variations de mélodies populaires écossaises, les arrangea pour le violon et composa d'autres mélodies originales dans le même genre. Il publia une *Collection de menuets* en 1736 et une *Curieuse collection d'airs écossais* en 1740.

## Le contexte historique: la bataille de Culloden



La bataille de Culloden est un événement marquant de l'histoire écossaise qui a eu lieu le 16 avril 1746 près de la colline de Culloden, à environ 8 km au nord-est d'Inverness, en Écosse. Elle oppose les forces jacobites (partisans du roi Jacques II), soutenant le retour sur le trône des Stuarts en la personne de Charles Edward Stuart, aux troupes du gouvernement britannique dirigées par William Augustus, duc de Cumberland, fils du roi George II.

En 1745, Charles Edward Stuart débarque en Écosse avec l'ambition de reprendre le trône britannique. Il rassemble une armée principalement composée d'Écossais des Highlands, ainsi que de certains Irlandais et soutiens Français.

Environ 1 500 soldats jacobites furent tués lors de la bataille, tandis que les pertes du côté gouvernemental étaient d'environ 300. Beaucoup de survivants furent poursuivis et exécutés dans les semaines qui suivirent la bataille.

La bataille de Culloden représente la fin de la lutte des Jacobites pour restaurer la dynastie des Stuart sur le trône britannique. Elle a non seulement marqué un tournant politique majeur, mais aussi provoqué une répression violente contre les Écossais des Highlands. Aujourd'hui, elle reste un événement historique très symbolique pour l'Écosse, incarnant à la fois un sentiment de lutte pour l'indépendance et un tournant majeur dans l'histoire du pays.

*Mourn, hapless Caledonia, mourn  
Thy banish'd peace – thy laurels torn!  
Thy sons, for valour long renown'd,  
Lie slaughter'd on their native ground;  
Thy hospitable roofs no more  
Invite the stranger to the door;  
In smoky ruins sunk they lie,  
The monuments of cruelty.*

*The wretched owner sees afar  
His all become they prey of war;  
Bethinks him of his babes and wife,  
Then smites his breast, and curses life!  
Thy swains are famish'd on the rocks  
Where once they fed their wanton flocks:  
Thy ravish'd virgins shriek in vain;  
Thy infants perish on the plain.*

*What boots it then, in every clime  
Through the wide-spreading waste of time,  
Thy martial glory, crown'd with praise,  
Still shone with undiminish'd blaze?  
Thy towering spirit now is broke,  
Thy neck is bended to the yoke.  
What foreign arms could never quell,  
By civil rage and rancour fell.*

*The rural pipe and merry lay  
No more shall cheer the happy day:  
No social scenes of gay delight  
Beguile the dreary winter night;*

*Pleure, malheureuse Calédonie, pleure  
Ta paix bannie – tes lauriers déchirés!  
Tes fils, depuis longtemps renommés pour leur  
valeur  
Gisent massacrés sur leur terre natale;  
Tes toits hospitaliers n'  
Invitent plus l'étranger à la porte;  
Ils reposent dans des ruines enfumées,  
Les monuments de la cruauté.*

*Le malheureux propriétaire voit au loin  
Tous ses biens devenus la proie de la guerre;  
Il se souvient de ses enfants et de sa femme,  
Puis se frappe la poitrine et maudit la vie!  
Tes bergers sont affamés sur les rochers  
Où ils nourrissaient autrefois leurs troupeaux:  
Tes vierges violées crient en vain;  
Tes enfants périssent dans la plaine.*

*Que se passe-t-il donc, sous tous les cieux  
À travers le gaspillage du temps,  
Ta gloire martiale, couronnée de louanges,  
Brille-t-elle toujours d'un éclat inébranlable?  
Ton esprit imposant est maintenant brisé,  
Ton cou est plié sous le joug.  
Ce que les armes étrangères n'ont jamais pu  
apaiser,  
Tombées par la rage et la rancœur.*

*La flûte rurale et le chant joyeux  
N'égayeront plus le jour heureux:  
Aucune scène de plaisir joyeux  
Ne séduira la morne nuit d'hiver;*

No strains, but those of sorrow flow,  
And nought be heard but sounds of woe,  
While the pale phantoms of the slain  
Glide nightly o'er the silent plain.

O baneful cause! oh fatal morn,  
Accursed to ages yet unborn!  
The sons against their fathers stood,  
The parent shed his children's blood.  
Yet, when the rage of battle ceased,  
The victor's soul was not appeased;  
The naked and forlorn must feel  
Devouring flames, and murdering steel!

The pious mother, doom'd to death,  
Forsaken, wanders o'er the heath;  
The bleak wind whistles round her head,  
Her helpless orphans cry for bread;  
Bereft of shelter, food, and friend,  
She views the shades of night descend,  
And stretch'd beneath the inclement skies  
Weeps o'er her tender babes and dies.

While the warm blood bedews my veins,  
And unimpair'd remembrance reigns,  
Resentment of my country's fate  
Within my filial breast shall beat;  
And, spite of her insulting foe,  
My sympathizing verse shall flow: -  
«Mourn, hapless Caledonia! mourn  
Thy banish'd peace, thy laurels torn!»

Aucune mélodie, sinon celles de la tristesse,  
Et rien n'est entendu que les sons du malheur,  
Tandis que les pâles fantômes des morts  
Glissent chaque nuit sur la plaine silencieuse.

Ô cause funeste! Ô aube fatale,  
Maudite pour les siècles à venir!  
Les fils dressés contre leurs pères,  
Le père versant le sang de ses enfants.  
Pourtant, lorsque la rage de la bataille a cessé,  
l'âme du vainqueur n'a pas été apaisée;  
l'homme nu et le abandonné doit ressentir  
Les flammes dévorantes et l'acier meurtrier!

La mère pieuse, vouée à la mort,  
abandonnée, erre dans la lande;  
le vent glacial siffle autour de sa tête,  
ses orphelins impuissants réclament du pain;  
privée d'abri, de nourriture et d'amis,  
elle voit les ombres de la nuit descendre,  
et s'étendre sous les cieux inclements,  
Elle pleure sur ses tendres bébés et meurt.

Tandis que le sang chaud arrose mes veines,  
et que règne un souvenir intact,  
le ressentiment face au destin de mon pays  
battra dans ma poitrine filiale;  
Et, malgré son ennemi insultant,  
mes vers de sympathie couleront: -  
«Pleure, malheureuse Calédonie! Pleure  
ta paix bannie, tes lauriers arrachés!»

À écouter par Ilektra Platiopoulou et The Curious bards: [🔊 écouter](#)



# Zoom sur les instruments celtiques et baroques

## La viole de gambe



La viole de gambe est un instrument à cordes frottées, ancêtre du violoncelle, qui a été particulièrement populaire en Europe du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle est connue pour son timbre doux et expressif, ainsi que pour sa richesse harmonique.

Instrument grave de la famille des violes, elle se tient entre les jambes du musicien (d'où son nom). Elle possède six ou sept cordes en boyau, frottées à l'aide d'un archet tenu sous la main. Frettée sur son manche pour faciliter la justesse (à la manière d'une guitare, par exemple), elle est fréquemment utilisée pour son jeu harmonique. Contrairement aux violons, la viole de gambe a des épaules tombantes et une taille très marquée.

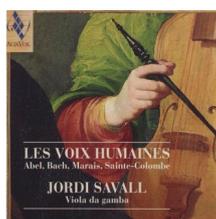
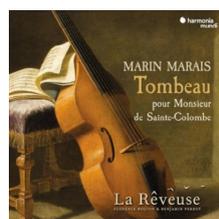
Apparue à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, probablement en Espagne ou en Italie, elle a atteint son apogée au XVII<sup>e</sup> et au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, notamment dans les cours européennes où elle était particulièrement prisée pour la musique de chambre et comme instrument soliste.

La viole de gambe a commencé à disparaître au XVIII<sup>e</sup> siècle, remplacée par les instruments de la famille des violons, comme le violoncelle, qui produisent un son plus puissant.

Au XX<sup>e</sup> siècle, elle a connu une renaissance grâce à des musiciens et ensembles spécialisés dans la musique ancienne, comme Jordi Savall ou Wieland Kuijken et se fait connaître du grand public par le biais du film d'Alain Corneau *Tous les matins du monde* (1991) qui retrace les vies de Marin-Marais et de Monsieur de Sainte-Colombe.

### À écouter :

- Marin-Marais, *Tombeau pour Monsieur de Sainte-Colombe*, Ensemble « La rêveuse », Harmonia Mundi, 2024
- *Les Voix humaines* (1600–1780), Jordi Savall, Alia Vox, 1998
- Lucile Boulanger, *La Messagère*, XVII<sup>e</sup> – XXI<sup>e</sup> siècle : un portrait de la viole de gambe, Alpha



- Histoires d'instruments : la viole de gambe, Philharmonie de Paris [🔊 écouter](#)

# La harpe triple



La harpe triple celtique est une variété spécifique de harpe appelée « triple » en raison de ses trois rangées de cordes. La rangée centrale produit la gamme diatonique standard (comme un piano sans touches noires) et les deux rangées extérieures contiennent des cordes chromatiques (correspondant aux touches noires d'un piano). Contrairement aux harpes modernes, cette disposition permet de jouer toutes les notes chromatiques sans utiliser de mécanismes de levier ou de pédale. Elle produit également une résonance unique.



La harpe triple a été développée au XVII<sup>e</sup> siècle, probablement au Pays de Galles, et s'est ensuite répandue dans d'autres régions celtiques, notamment en Irlande. Elle était à l'origine destinée à la musique classique et de cour. Bien que plus rare aujourd'hui que les harpes celtiques standard, la harpe triple est toujours utilisée par des musiciens spécialisés pour interpréter des pièces anciennes ou pour explorer des répertoires traditionnels.



## À écouter :

- Lise Vandermissen, *Tre, music for triple harp*, Etcetera
- Démonstration par Andrew Lawrence-King : [🔊 écouter](#)
- Démonstration par Lise Vandermissen : [🔊 écouter](#)

# Le cistre irlandais

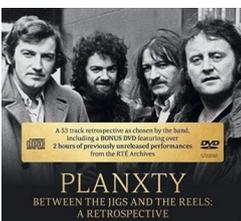


Le cistre irlandais est un instrument à cordes pincées de la famille des luths, comme le bouzouki grec ou la mandoline. Doté de cinq chœurs de deux cordes (soit dix cordes en tout), il se distingue par sa grande caisse de résonance en forme de goutte et son manche long. Il produit un son clair et brillant, avec une résonance ample.

Il est particulièrement apprécié pour son rôle d'accompagnement rythmique et harmonique dans la musique traditionnelle irlandaise. Bien que n'étant pas un instrument historique de la tradition irlandaise, le cistre a rapidement gagné en popularité pour son aptitude à accompagner des *reels*, des *jigs* et d'autres danses traditionnelles. Le cistre irlandais est populaire dans des groupes comme Planxty ou The Bothy Band, où il contribue au son distinctif de la musique folk contemporaine.

## À écouter :

- Planxty, *Between the jigs and the reels: a retrospective*, Universal
- Cistre solo : [🔊 écouter](#)
- The Bothy band en images : [🔊 écouter](#)



Pieter van Slingeland (1630–1691), *Femme avec cistre*, 1677

# Le violon baroque



Le violon baroque est la version ancienne du violon moderne. De même forme, accordé de la même façon (mais le plus souvent en adoptant le *la* de référence à 415 Hz, soit un demi-ton plus bas que le *la* moderne à 440 Hz), il présente quelques différences notables dans sa conception, sa sonorité et ses modes de jeu.

Du point de vue organologique, le violon baroque a un manche plus court et plus faiblement incliné, ce qui induit une moindre tension des cordes, donnant un son plus doux, moins brillant et surtout moins puissant que le violon moderne. Les cordes sont en boyau, donnant un son plus chaud mais l'accord y est moins stable. Plus court et plus léger, l'archet baroque est propice aux articulations légères et donc aux ornements et improvisations propres à la musique baroque. Le violoniste tient souvent le violon baroque sans mentonnière ni épaulière, ainsi que les violonistes de musique traditionnelle et vibre beaucoup moins ses cordes que sur un violon moderne.



## À écouter :

- Théotime Langlois de Sarte, Corelli, *Folia* : [🔊 écouter](#)
- Sara Deborah, Telemann, *Fantaisie n° 7*, [🔊 écouter](#)

# La flûte baroque



La flûte baroque, également appelée traverso, est l'ancêtre directe de la flûte traversière moderne et possède des caractéristiques spécifiques qui influencent sa sonorité et sa technique de jeu. Fabriquée en bois (généralement du buis, de l'ébène ou du grenadille), elle ne possède qu'une seule clé métallique contrairement à la flûte moderne qui en possède généralement 17, ce qui rend plus complexe le jeu du flûtiste. L'embouchure est également dépourvue de plaque, il est donc moins aisé de produire un son stable. De par sa facture, la flûte baroque possède un son plus chaud et plus doux que la flûte traversière moderne, mais également moins puissant, son répertoire étant réservé aux petits ensembles.

## À écouter :

- Georg Philipp Telemann, *12 Fantaisies pour flûte seule* : [🔊 écouter](#)  
Jean-Sébastien Bach, *Suite en si mineur BWV 1067*, « Badinerie » : [🔊 écouter](#)  
Handel, *Sonate pour flûte en si minor, HWV 367b* : [🔊 écouter](#)



**Opéra Orchestre  
National  
Montpellier**

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

**Valérie Chevalier**  
directrice générale  
**Roderick Cox**  
directeur musical

**Service Développement Culturel**  
**Actions artistiques et pédagogiques**

**Carnet spectacle réalisé sous la direction de**  
Mathilde Champroux

**Rédaction des textes**  
France Sangenis

**Réalisation graphique**  
Cédric Epailard

**Illustration de couverture**  
Arnaud « Arkane » de Jesus Gonçaves

